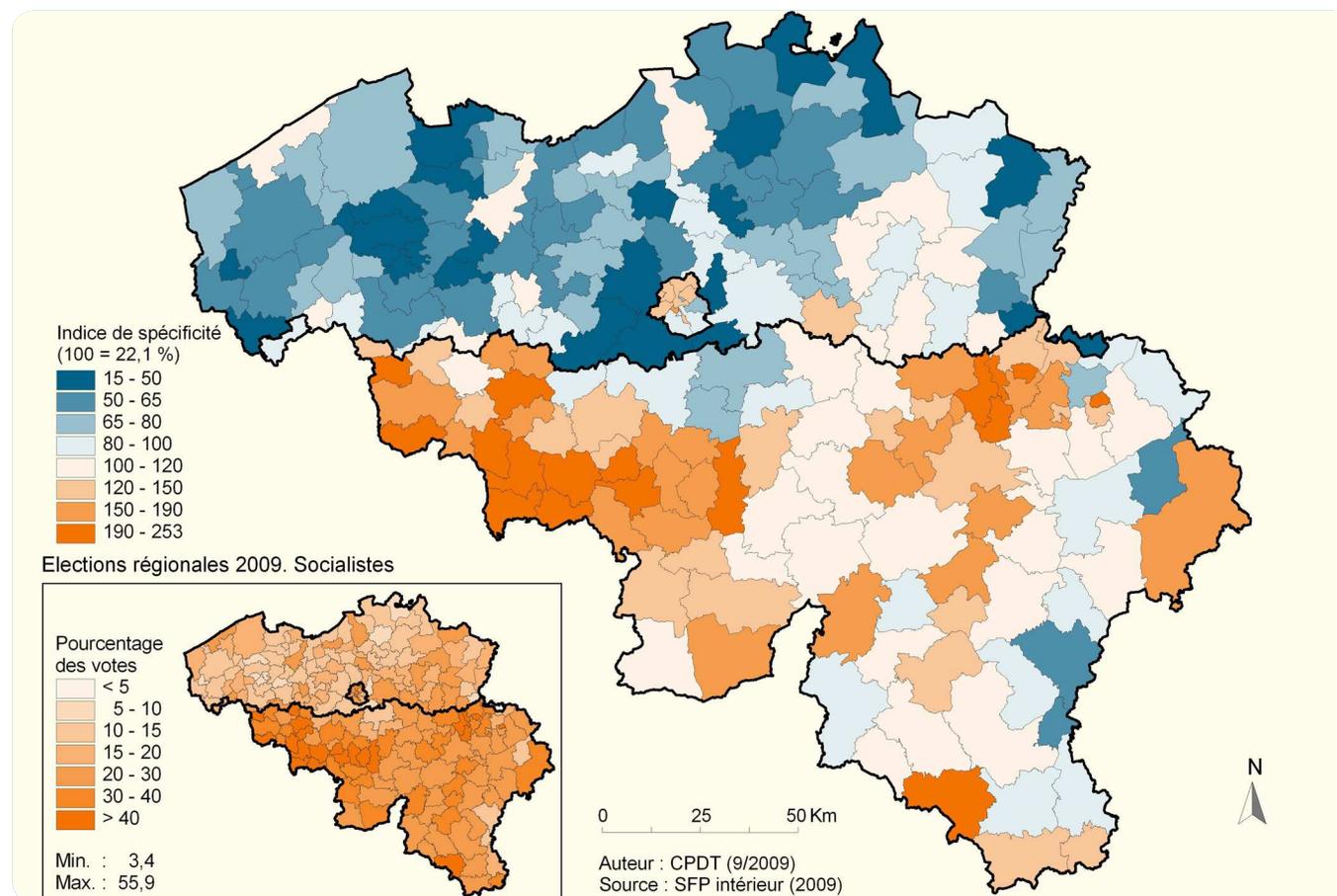


La carte principale indique les résultats de la famille socialiste par rapport à la moyenne qu'elle a obtenue au niveau national (22,1 %). Les élections de 2009 sont caractérisées par un recul socialiste, après les succès de 2004. La petite carte donne ces mêmes résultats en pourcentage des suffrages valables et permet une comparaison des résultats des partis politiques entre eux, la même échelle ayant été adoptée pour toutes les petites cartes des différentes familles politiques (voir les autres fiches).

Historiquement, l'implantation socialiste est largement plus forte en Wallonie qu'en Flandre, où le mouvement ouvrier a été beaucoup plus encadré, dès la fin du XIXème siècle, par les piliers de la famille chrétienne, et où les formes prises par l'industrialisation (plus tardive, avec au départ une moindre syndicalisation, et plus dominée par des PME) ont moins favorisé l'implantation des socialistes dans l'encadrement de la société civile. Les anciens points forts socialistes d'Anvers et de Gand, où les avaient été fort concurrencés par la montée du Vlaams Belang, résistent proportionnellement mieux. Dans les parties périphériques de la Région flamande, les socialistes sont ...

## Élections régionales 2009 – Socialistes

### La famille socialiste en Belgique (2009)



## Élections régionales 2009 – Socialistes

La carte principale indique les résultats de la famille socialiste par rapport à la moyenne qu'elle a obtenue au niveau national (22,1 %). Les élections de 2009 sont caractérisées par un recul socialiste, après les succès de 2004. La petite carte donne ces mêmes résultats en pourcentage des suffrages valables et permet une comparaison des résultats des partis politiques entre eux, la même échelle ayant été adoptée pour toutes les petites cartes des différentes familles politiques (voir les autres fiches).

Historiquement, l'implantation socialiste est largement plus forte en Wallonie qu'en Flandre, où le mouvement ouvrier a été beaucoup plus encadré, dès la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, par les piliers de la famille chrétienne, et où les formes prises par l'industrialisation (plus tardive, avec au départ une moindre syndicalisation, et plus dominée par des PME) ont moins favorisé l'implantation des socialistes dans l'encadrement de la société civile. Les anciens points forts d'Anvers et de Gand, où les socialistes avaient été fort concurrencés par la montée du Vlaams Belang, résistent proportionnellement mieux. Dans les parties périphériques de la Région flamande, les socialistes sont les mieux implantés, bien qu'à un niveau sans commune mesure avec celui atteint en Wallonie, dans le bassin industriel du Moyen-Limbourg, où les grandes industries de montage contrôlées par des capitaux extérieurs ont pris le relais des charbonnages à partir des années 1960, ainsi qu'à Ostende, qui partage cette caractéristique avec beaucoup de villes portuaires et de

pêche européennes.

En Wallonie, la géographie du vote socialiste est dominée par l'ancien axe industriel du sillon, mais l'influence socialiste est forte également de part et d'autre de celui-ci, et ce depuis longtemps : les explications tiennent à une histoire de navettes, d'industries ou d'activités d'extraction locales, et de déchristianisation précoce dans les régions de grandes campagnes en faire-valoir indirect. Les socialistes wallons sont moins bien implantés en Haute-Belgique, région de petite propriété en faire-valoir direct et de déchristianisation tardive, ainsi que dans les cantons germanophones. La faiblesse socialiste le long de la frontière luxembourgeoise va de pair avec le renforcement du bassin d'emploi tertiaire de Luxembourg, le sud de la Lorraine belge, de culture plus ouvrière, faisant exception. En Brabant wallon, où ils furent puissants, leur poids est fortement concurrencé par la poussée péri-métropolitaine qui favorise l'électorat libéral, qui y fait ses meilleurs scores, voire écologiste.

## Élections régionales 2009 – Socialistes

### Niveau spatial :

Cantons électoraux.

### Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul :

Indice de spécificité : part du parti dans le canton par rapport à la part moyenne du parti dans le Royaume.

### Méthode de classification :

Limites des classes définies sur base des discontinuités naturelles.

### Données utilisées :

Votes valables – élections régionales 2009.

### Sources des données :

SPF Intérieur (<http://elections2009.belgium.be>)

### Auteurs :

Pablo Medina Lockhart (pmedinal@ulb.ac.be – 02.650.65.16)  
et Prof. Christian Vandermotten (cvdmotte@ulb.ac.be).

### Statistiques :

Moyenne : 22,1 %

Valeur minimum : 3,4 %

Valeur maximum : 55,9 %

